

Accueil des élèves nouvellement arrivés en France

Le collège a une longue expérience des élèves « allophones » qu'il scolarise depuis plusieurs décennies. La première classe d'accueil (CLAC à l'époque, UPE2A aujourd'hui) a ouvert au collège Paul-Jean Toulet, qui a disparu, remplacé par le LP Honoré Baradat.

A sa fermeture, la classe d'accueil a été transférée au collège Jeanne d'Albret. Par la suite, deux classes supplémentaires ont ouvert. Il y a trois ans, une quatrième classe ouvrait pour enseigner aux adolescents non scolarisés antérieurement. Ces dispositifs accueillent chaque année autour d'une soixantaine d'élèves, quel que soit leur statut administratif (famille en demande d'asile, regroupement familial, famille recomposée binationale, étrangers intra-européens, mineurs étrangers isolés).

L'ensemble de la communauté du collège se mobilise pour transmettre les valeurs républicaines et les codes sociaux à des jeunes gens qui peuvent être parfois en être fort éloignés pour différentes raisons (vécu antérieur : gamins de la rue, guerre, long chemin de l'exil qui peut parfois durer plusieurs années ; culture différentes ; traumatisme de l'exil – perte des racines, perte d'un statut social, perte des amis, de la famille, ...)

Trois professeurs sur poste spécifique leur enseignent le français, en moyenne 15 heures par semaine à leur arrivée. Les emplois du temps de ces élèves sont complétés par des heures d'enseignement en inclusion dans leur classe d'âge. L'objectif est de les amener à une inclusion totale dès la fin de leur première année en France, comme le préconise la circulaire de 2012. Les emplois du temps sont individualisés, pour respecter le rythme d'adaptation à un environnement nouveau et le rythme d'apprentissage de chaque élève. Pour certains élèves, une année n'est pas suffisante.

En ce qui concerne les élèves non scolarisés antérieurement, ils viennent pour la plupart de pays en guerre, ou de pays pauvres qui envoient les enfants au travail plutôt qu'à l'école. A la difficulté de l'apprentissage du français, s'ajoutent les difficultés des apprentissages de la lecture et de l'écriture. Certains élèves scolarisés antérieurement ont acquis une culture scolaire très différente de celle que nous nous efforçons de leur enseigner.

La pédagogie de projet est privilégiée avec les élèves non scolarisés antérieurement car elle permet une interdisciplinarité qui donne du sens à l'ensemble des enseignements.

Par exemple, en 2017/2018, ces élèves ont travaillé autour d'un projet en partenariat avec le musée d'Aquitaine à Bordeaux : pour les 170 ans de la seconde abolition de l'esclavage, ils ont découvert comment l'exploitation humaine a été mise en place, et comment elle existe encore de nos jours, bien que sous des formes différentes.

Année après année, nous constatons que ces élèves sont une richesse pour l'établissement : avec un comportement le plus souvent irréprochable et une incroyable soif d'apprendre, nombre d'entre eux rejoignent les têtes de classe en quelques mois ou années.